

ANNONCES

Les horaires des offices pendant le Grand Carême :

- Tous les mardis : **Divine Liturgie** à 12h15.
Tous les mercredis : **Grandes Complies** à 19h.
Tous les jeudis : **Divine Liturgie** à 12h15.
Tous les vendredis : **Hymne Akathiste à la Mère de Dieu** à 19h.
Tous les dimanches : **Divine Liturgie** à 11h et 18h.

CONFÉRENCES DE CARÊME

Un cycle de conférences sur « **l'amour selon la foi chrétienne** » vous est proposé chaque mercredi après les Grandes Complies.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Fête des Mères

Dimanche 22 mars, un déjeuner « Saj » est organisé dans le jardin de l'église après la Divine Liturgie de 11h.

Atelier Maamouls (ils seront vendus à Pâques pour les œuvres de la paroisse)

Lundi 23 mars, de 14h à 19h, et mardi 24 mars, de 11h à 17h. Merci aux personnes qui souhaitent participer de s'inscrire par téléphone : 01 43 54 52 16 ou par mail : secretariat@sjlpmelkites.fr

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

Nous vous invitons à prier pour nos défunts :

Joseph HAJJAR, pour lequel une messe de requiem et l'Office de défunts seront célébrés.

Éliane GILBERT, pour laquelle une messe de requiem sera célébrée.

DENIER DE L'ÉGLISE

Nous vous rappelons la campagne de récolte du Denier de l'Église, principale source de financement de votre paroisse et de ses œuvres caritatives.

Église Saint-Julien-le-Pauvre
Paroisse grecque melkite catholique

79, rue Galande – 75005 Paris
Tél. : 01 43 54 52 16

Site Internet : www.sjlpmelkites.fr
Email : secretariat@sjlpmelkites.fr



PAROLE DE VIE

Bulletin hebdomadaire de la paroisse Saint-Julien-le-Pauvre



Le quatrième dimanche du Saint Carême nous faisons mémoire dans notre tradition melkite orientale d'un grand mystique qui a beaucoup influencé le monachisme en Orient, à savoir saint Jean Climaque. À l'âge de 16 ans il se retire au Sinaï pour mener une vie monastique auprès d'un certain Martyrius et devient moine à l'âge de 20 ans. Il adopte la vie anachorétique solitaire pendant près de quarante ans. Suite à cette maturité spirituelle, il est choisi comme higoumène du Sinaï. Et en tant qu'higoumène, Jean rédige son œuvre spirituelle *L'échelle sainte*, fruit de son expérience spirituelle avec le Seigneur.

L'œuvre écrite par saint Jean prolonge l'œuvre des Pères de l'Église et l'expérience des Pères du désert par son insistance sur la divinisation de l'être humain dans la vie spirituelle. La divinisation de l'homme n'est autre que la participation au mystère pascal du Christ, c'est-à-dire sa mort et sa résurrection. Cette participation transfigure l'homme et fait de lui une véritable image de Dieu. Cette divinisation doit être vécue dans le repentir, la prière et le discernement qui jouent un rôle capital dans la suite du Christ et l'union à Lui.

Cet itinéraire spirituel, qui reflète le cheminement personnel de Jean avec le Christ, est décrit suivant trente degrés menant à la contemplation de Dieu. Il est d'une profondeur spirituelle, psychologique et théologique qui reste à découvrir et à actualiser. C'est à ce titre que je cite un paragraphe tiré du Trentième et dernier degré de l'échelle concernant l'amour pour faire connaître, tant soit peu, ce grand mystique et mettre en pratique son enseignement pour nous :

« Celui qui aime vraiment se représente toujours le visage de l'être aimé, et se plaît à l'embrasser dans son imagination. Un tel homme, même pendant son sommeil, ne peut trouver aucune relâche à son désir, et continue encore à s'occuper de l'être aimé. Il en est ainsi habituellement, aussi bien pour les réalités corporelles que pour celles qui sont incorporelles. Un homme blessé d'amour disait à propos de lui-même, et j'admiraits ses paroles : 'Je dors, parce que la nature l'exige, mais mon cœur veille (Ct. 5, 2), à cause de la grandeur de mon amour' ».

Exarque patriarcal en France
Archimandrite Charbel MAALOUF b.c.
Curé de Saint-Julien-le-Pauvre

Dimanche 15 mars 2015

Numéro 123

Le Tropaire de la Résurrection (7^{ème} mode)

Par ta croix, tu as brisé la mort. Au larron tu as ouvert le paradis. Les pleurs des Myrophores, en joie, tu les as changés. À tes Apôtres tu as commandé d'annoncer la Résurrection, ô Christ Dieu, qui accorde au monde ta grande miséricorde.

L'Épître (He. 6, 13-20)

Frères, lorsqu'il fit la promesse à Abraham, Dieu, ne pouvant jurer par un plus grand, jura par lui-même, en disant : « Certes, je te comblerai de bénédictions et je te multiplierai grandement ». C'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, vit s'accomplir la promesse. Les hommes jurèrent par un plus grand, et, entre eux, la garantie du serment met un terme à toute contestation. Aussi Dieu voulant bien davantage faire voir aux héritiers de la promesse l'immutabilité de son dessein, s'engagea-t-il par un serment, afin que, par deux réalités immuables, dans lesquelles il est impossible à un Dieu de mentir, nous soyons puissamment encouragés – nous qui avons trouvé un refuge – à saisir fortement l'espérance qui nous est offerte. En elle, nous avons comme une ancre de notre âme, sûre autant que solide, et pénétrant par-delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech.

L'Évangile (Mc. 9, 17-31)

En ce temps-là, un homme s'approcha de Jésus, s'agenouillant devant lui et disant : Maître, je t'ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre, et l'enfant écume, grince des dents et se raidit ; j'ai demandé à tes disciples de l'expulser, mais ils n'en ont pas eu le pouvoir. En réponse Jésus s'exclama : Engeance incrédule, jusques à quand serai-je parmi vous ? Jusques à quand devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi ! Et ils l'amènèrent auprès de lui. Dès que l'enfant vit Jésus, l'esprit le secoua violemment : et, tombé sur le sol, il s'y roulait en écumant. Jésus demanda au père de l'enfant : depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? Il répondit : Depuis son enfance ; et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu as quelque pouvoir, viens à notre aide, par compassion envers nous ! Jésus lui dit : Le pouvoir, c'est la foi ; tout est possible à celui qui croit ! Aussitôt le père de l'enfant s'écria en pleurant : Je crois, Seigneur, viens en aide à mon peu de foi ! Jésus, voyant accourir la foule, menaçait l'esprit impur en lui disant : Esprit sourd et muet, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus ! Après force cris et convulsions l'esprit sortit, et l'enfant devint inerte, si bien que la plupart des gens disaient qu'il était mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever, et il se tint debout. Lorsque Jésus fut rentré à la maison, ses disciples lui demandèrent en privé : pourquoi nous autres, n'avons-nous pu l'expulser ? Il leur répondit : cette espèce-là ne peut sortir que par la prière et par le jeûne ! Partant de là, ils traversèrent la Galilée, et Jésus ne voulait pas qu'on le sût. Car il instruisait ses disciples et leur disait : Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes et ils le feront mourir, mais une fois mort, le troisième jour il ressuscitera !

Calendrier liturgique de la semaine

Lundi : Rm. 12, 1-3 ; Lc. 6, 31-36

Mardi : Ep. 4, 14-17 ; Lc. 6, 24-30

Mercredi : Ep. 4, 17-25a ; Lc. 7, 36-50

Jeudi : Ep. 4, 25-32 ; Lc. 13, 1-9

طروبارية القيامة (اللحن السابع)

لاشيت بصليبك الموت، أيها المسيح الإله، وفتحت للفسفرة، وأبطلت نوح حاملات الطيب، وأمرت رسلك أن يكرزوا مبشرين بأنك قد قمت مانحاً العالم عظيم الرحمة.

الرسالة (العبرانيين ٦، ١٣-٢٠)

يا إحوه، إن الله عند وعد إبراهيم إذ لم يكن له أن يقسم بما هو أعظم منه، أقسم بنفسه، قائلاً : « لأباركك بركة وأكثرتك تكثيراً ». وهكذا إذ تأتي نال الموعد. وإنما الناس يقسمون بما هو أعظم (منهم) وتفضي كل مشاجرة بينهم بالقسم للتثبيت. لذلك لما شاء الله أن يزيد وزنة الموعد نياباً لعدم تحوّل عزمه، توسّط بقسم، حتى تحصل بأمرين لا يتحوّلان ولا يمكن أن يخلف الله فيهما، على تعزية قوية، نحن الذين التجأنا إلى التمسك بالرجاء الموضوع أمامنا، الذي هو لنا كمرساة للنفس أمانة وراسخة، وهو يدخل إلى داخل الحجاب، حيث دخل يسوع كسابق لأجلنا، صائراً رئيس كهنه إلى الأبد على زبنة ملكيصادق.

الإنجيل (مرقس ٩، ١٧-٣١)

في ذلك الزمان، دنا إلى يسوع إنساناً وسجد له قائلاً : « يا معلّم، قد أتيتك بابي به روح أبكم. وحيثما اعتراه يصرعه، فيزيد ويصرف بأسنانه وينبس. وقد قلت لتلاميذك أن يخرجوه فلم يقدرُوا ». فأجابته قائلاً : « أيها الجليل غير المؤمن، إلى متى أكون عندكم ؟ وحتى متى احتملكم ؟ هلّم به إليّ ! ». فأتوه به. فلما رآه لوقت صرعه الروح، فسقط على الأرض يتمرغ ويزيد. فسأل أباه : « منذ كم من الزمان أصابه هذا ؟ ». فقال : « منذ صباه. وكثيراً ما ألقاه في النار وفي المياه ليهلكه. لكن إن استطعت شيئاً فتحنّ علينا وأغننا ». فقال له يسوع : « إن استطعت أن تؤمن، فكل شيء ممكن للمؤمن ». فصاح أبو الصبي لساعته بدموع وقال : « إني أومن يا رب، فأعن قلّة إيماني ». فلما رأى يسوع أن الجمع يتبادرون إليه، انتهر الروح النجس قائلاً له : « أيها الروح الأصبم الأبكم، أنا أمرك أن اخرج منه ولا تعد إليه من بعد ! ». فصرخ وخبطه كثيراً وخرج منه. فصار كالميت، حتى قال كثيرون : « إنه قد مات ! ». فأخذ يسوع بيده وأمضه، فقام. ولما دخل البيت سأله تلاميذه على انفراد : « لماذا لم نستطع نحن أن نخرجه ؟ ». فقال لهم : « إن هذا الجنس لا يمكن أن يخرج بشيء إلا بالصلاة والصوم ». ولما خرجوا من هناك احتازوا في الجليل، ولم يكن يريد أن يدري أحد. وكان يعلم تلاميذه ويقول لهم : « إن ابن الإنسان سيسلم إلى أيدي الناس فيقتلونّه، وبعد أن يقتل يقوم في اليوم الثالث ».

Vendredi : 2 Co. 5, 10-15 ; Lc. 12, 42-48

Samedi : He. 9, 24-28 ; Mc. 8, 27-31